

Les harkis n'ont pas fait le choix de la France, ils étaient français



Additif à mon article concernant ma compatriote Farida MEGDOUD

Défenseur depuis un demi-siècle de la communauté harkie, ayant pris connaissance très récemment du parcours familial et politique de Farida MEGDOUD, il m'apparaissait bien naturel de lui consacrer un texte que j'ai adressé à des sites amis.

Aujourd'hui, il m'importe de préciser.

Il n'y a pas de discussion possible relative à un choix « exécrationnel » prétendument opéré par les familles de harkis. Les harkis n'ont pas fait le « choix » de la France. Ils étaient, sont et seront toujours français comme le sont bien d'autres composantes de notre grande communauté nationale,

entre autres les Alsaciens et les Mahorais.

Raisonnement autrement, c'est faire montre d'a priori idéologiques stupides. Le débat est donc clos, camarades de LO, du PC dit F, ou de tout ce qu'on voudra.

L'on n'insistera jamais assez sur le fait que Djamila, Farida (mon amie Farida de Mulhouse) ou Taous, sont des rescapés d'un grand massacre ô combien occulté. Doivent et devront répondre devant l'histoire, nombre de barons du gaullisme et de droites de l'hommisme, pervers et veules (qui ont fait montre de trop de compassion envers des assassins islamistes et de promoteurs de la pédophilie, suivez mon regard !). Je ne cesserai avec plusieurs de mes camarades de dénoncer les responsables d'une tragédie dont on n'a pas encore pris la mesure des conséquences funestes.

Aujourd'hui, je renvoie à ma contribution entre bien d'autres, à la revue *Le Clin d'œil* n° 119 de décembre 1998. Je m'en prenais au répugnant Pierre Messmer, exécuteur des basses œuvres du gaullisme finissant en Algérie et aussi au Cameroun. Pierre Messmer a menti à plusieurs reprises :

– en prétendant qu'aucune sanction n'a été prise à l'encontre des officiers ayant installé des Français musulmans en métropole,

– en affirmant qu'aucun supplétif débarqué de ce côté de la Méditerranée n'a été renvoyé en Algérie.

Je citerai en particulier *Les Dossiers noirs du racisme*, Seuil, 1976, p. 162, d'où il ressort qu'un article du 13 mai 1962 du *Figaro* fait état « Hier, cinquante harkis et leurs familles de la région de Palestro ont été également refoulés ». Palestro, cela vous dit quelque chose, Farida Megdoud ?

La guerre d'Algérie de Pierre Montagnon aux éditions Pygmalion, 1984, p. 392, établit que, sur ordre du général Ducournau, les quarante hommes qui composaient la SAS des

Béni-Béchir ont été débarqués sur la place Marquet et exécutés par les sbires de l'ALN.

De tout cela, Lutte Ouvrière à ce jour, avec l'aide ou non de Farida Megdoud, n'en parle guère, comme elle n'évoque pas le comportement plus glorieux des militaires français qui recueillirent et sauvèrent bien des familles harkies de l'époque.

Colmar, le 1^{er} mai 2020

Jean-Michel WEISSGERBER